

Carden : Résoudre les tensions et renforcer les capacités. Dé-fusionner ou ne pas dé-fusionner?

La dynamique rurale porte souvent sur une tension entre la tradition et le nouveau, entre vouloir rester tel quel et vouloir changer, entre trop de changements et pas assez. À Carden, cette tension a fait surface lors des élections municipales de novembre 2003.



Dans le secteur nord-ouest de la ville de Kawartha Lakes, Ontario, à 45 kilomètres de l'hôtel de ville de Lindsay, sied l'ancien canton de Carden. Pendant les élections municipales de l'automne 2003, les citoyens de Carden et tous les résidents de la municipalité ont pu voter pour ou contre la dé-fusion de la ville de Kawartha Lakes. La municipalité a été presque également divisée (Carden inclus). Le résultat : 51% ont voté en faveur de la dé-fusion.

Les résidents de Carden restent divisés/déchirés entre l'attrait des services de la plus grande municipalité et la force de la gouvernance locale. Quelques résidents de Carden croient qu'ils n'auraient aucun problème à fonctionner indépendamment de la ville. Un résident a affirmé à la NÉR, "nous pouvions fonctionner très bien avant cette fusion." D'autres résidents

croient que l'indépendance est peu réaliste, "les gens devraient cesser de regarder le passé avec nostalgie... si nous dé-fusionnons, nous ne pourrions pas faire face à toutes les nouvelles règles municipales comme la nouvelle réglementation sur l'eau. Les services ne seraient simplement pas à la hauteur. Le coût de la dé-fusion serait énorme."

Les résidents de Carden en faveur de la dé-fusion croient que les décideurs dans Lindsay ne comprennent pas les problèmes locaux de Carden. "Ils ne savent pas où nous sommes, encore moins ce dont nous avons besoin... nous faisons maintenant partie d'une division qui est comme un petit poisson dans un grand lac..." D'autre part, ceux qui sont en faveur de la fusion disent, "vous pouvez rester au courant des problèmes locaux si vous le voulez... il est juste un peu plus difficile d'avoir accès à l'information maintenant que la municipalité est plus grande - c'est faisable, mais pas toujours facile."

Qu'est-ce qui est meilleur pour Carden et les résidents ruraux en général : des services d'un niveau urbain ou un gouvernement local? La réponse se trouve à l'intérieur même de l'idée du renforcement des capacités. Les



niveaux supérieurs de gouvernement déterminent les règles pour la livraison

de service, l'entretien, etc., et à leur niveau, les municipalités locales doivent développer les capacités pour gérer les coûts et la responsabilité de répondre aux normes obligatoires de la pratique. Les capacités locales se manifestent également lorsque les résidents prennent part au processus décisionnel au niveau municipal, se sentent reliés à leurs voisins, développent des relations interpersonnelles solides, et ont un esprit communautaire.

Indépendamment du fait que la ville fusionnée de Kawartha Lakes demeure intacte, les résidents de Carden devront développer et équilibrer les deux formes de capacité.

Que se produit-il maintenant? Les membres du Conseil rencontreront le ministre ontarien des affaires municipales pour déterminer le destin de la ville de Kawartha Lakes. Le ministre acceptera ou rejettera la dé-fusion. D'une manière ou de l'autre, les résidents de Carden augmenteront leurs capacités par le biais de cette expérience. Le succès qu'ils auront en trouvant des moyens innovateurs de couvrir les nouveaux coûts se combinerait avec une énergie renouvelée, et ils travailleront ensemble pour développer un nouvel esprit communautaire. Avec le temps, un autre ensemble de questions surgira sans doute et créera une nouvelle dynamique ; une nouvelle tension que Carden résoudra une fois de plus à l'aide des capacités renforcées par le débat sur la dé-fusion.

David J. Connell, B. Leigh Golden,
Ellen Wall (Université de Guelph)

Contactez le projet NÉR² par courriel : nre@vax2.concordia.ca ou sur Internet : nre.concordia.ca